

## LA PORTELETTE .... L'AGONIE?

Mercredi 11 mars 1992. Journée triste et néfaste pour le patrimoine monumental de Lobbes. A nouveau, notre portelette subit l'assaut d'un colosse.

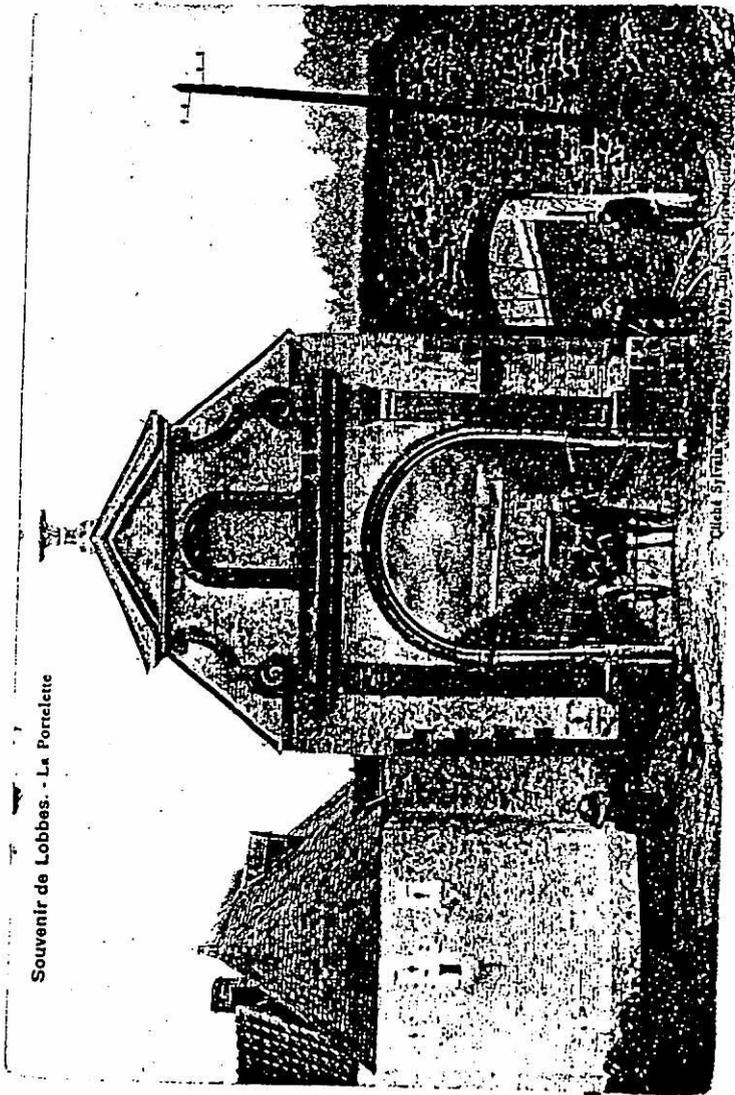
Mais cette fois il ne s'agit pas d'égratignures. Mais bien de graves lésions et la question se pose de savoir si cette perle du XVII<sup>e</sup> siècle, atteinte dans le plus profond de son intimité, survivra.

En effet, des personnes qualifiées sous-entendent déjà que la seule et unique intervention possible n'est autre que la dépose de l'édifice et ensuite sa reconstitution.

La tristesse nous envahit lorsque nous relisons l'excellent article de M. Paul DUSOLON, membre du Cercle, publié dans notre revue en décembre 1988 et intitulé "Un monument en péril en moins". Celui-ci se réjouit de la récente restauration en ces termes:

*"La portelette, chère au coeur des lobbains, vient de voir la restauration de son arc en plein cintre en pierres moulurées. Un malheureux accident avait entraîné la chute d'une de ces pierres. La procédure judiciaire fut compliquée par la présence de plusieurs intervenants dans la cause, ce qui au fil du temps a fait naître une inquiétude bien justifiée dans la population. Que chacun d'entre nous se rassure, ce n'est pas pour demain que disparaîtra ce monument caractéristique de l'enceinte abbatiale; le porche date du XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1690) tandis que la tour y accolée date probablement du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette tour, munie d'archères, est maintenant nouvellement chapautée d'un toit d'ardoises qui lui donne très fière allure. Bravo au restaurateur! Encore un petit coup de nettoyage des mousses et herbes folles, et tout sera rentré dans l'ordre."*

Souvenir de Lobbes. - La Porcellette



Les mousses et les herbes folles disparurent grâce au "lifting" complet réalisé récemment par le propriétaire M.Jean HALBRECQ et également par M.Etienne MALHERBES. Une couche de peinture rendit à la portelette toute sa jeunesse. Un seul terme concrétisait cette intervention: Magnifique!

Aujourd'hui, désastre, catastrophe.

Quelques heures après cette tragédie, nous avons rencontré M.MALHERBES, au bord des larmes, devant une porte ébranlée, lacérée, déchirée, violée.

Les responsabilités? Ne cherchons pas, ne renvoyons pas la balle. Voilà bien trop d'années que les autorités, les associations culturelles et les lobbains intéressés par ce problème tergiversent sur la solution à y apporter: Détournement? Mise en place de gabarits? Déplacement? ... sans parvenir à se mettre d'accord.

Terminés les palabres, la question ne se pose plus, nous devons choisir la moins mauvaise des solutions car la portelette vient de crier son dernier avertissement avant le chant du cygne. Il est de notre devoir d'assurer sa réparation et de faire en sorte que plus jamais aucun mastodonte du XXe siècle ne puisse l'approcher ni la pénétrer.

N.PATRIS

Avril 1992